

**32 dim A 2020 – Sag 6,12-16; Ps 62; 1 Th 4,13-16; Matt 25,1-13.**

Entendrons-nous la voix de l'archange, la trompette divine, quand elles nous appelleront à la résurrection ? Oui, si nous mourrons et vivons avec le Christ ! Oui si nous épousons la Sagesse de Dieu ! Oui si nous devenons frères et sœurs de Jésus ! Oui si nos existences incarnent la Sagesse de Dieu, incarnent le Christ !

Ces épousailles avec la Sagesse de Dieu, cette rencontre avec Jésus Christ, sont toujours paradoxales. Pour une part, elles sont une fête telle ces noces à laquelle les 5 vierges accèdent à l'arrivée de l'époux. Pour une autre part, elles sont cette porte close au nez des 5 vierges parties chercher l'huile qui leur manquait. En effet, nous avons rencontré le Christ et nous vivons une certaine proximité avec lui par la prière et les sacrements. Mais en même temps il nous manque puisque justement nous prions et célébrons les sacrements. Nous attendons donc son retour et nous en profitons pour nous constituer une réserve d'huile afin d'être alors en phase avec lui.

Nous pressons cette huile de la rencontre, dès que nous aimons comme le Christ Jésus nous y invite et nous le montre. Ainsi peu à peu la Sagesse de Dieu prend corps en notre chair ! Ainsi peu à peu nous l'emportons sur la mort et le royaume de Dieu advient de notre monde, torturé par la mort !

Pour presser cette huile, incarner un peu plus la Sagesse de Dieu, demandons-nous par quelles paroles et quels actes sortir de nos horizons rétrécis par le confinement et l'ambiance de peur engendrée par la COVID et le terrorisme ?

***Olivier Petit.***